

# Quel avenir pour le tourisme en **Tarentaise**?

19.10.2020 · 13h30 - 16h30

### **ENGAGER LA TRANSITION**



Pourquoi une réflexion sur la transition touristique en Tarentaise ? L'explication tient en trois mots : gravité, car nous sommes en première lique de par notre proximité avec les éléments de la nature ; opportunité car nous notons une multiplicité de signes encourageants (en témoigne le dernier congrès de l'ANEM) et responsabilité. Nous avons de plus en plus tendance à nous affranchir des lois naturelles. Mais est-ce qu'il n'est pas vital de vivre dans le respect profond de ce que nous sommes ? Fort heureusement, les prises de conscience s'accélèrent, et ce, alors que nous sommes à l'aube de changements majeurs dans nos vallées. [Fredi Meignan, Président de Mountain Wilderness]

Quel sens voulons-nous donner à nos montagnes ? Cette transition du tourisme doit s'inscrire dans une changement plus global de la société. L'hiver qui arrive va être difficile pour bon nombre d'entre nous. Cela questionne notre rapport au monde qui nous entoure. Nous devons saisir cette crise comme une opportunité pour créer une Tarentaise résiliente, où il fait bon vivre, une vallée pionnière de la lutte contre le réchauffement climatique. Soyons ambitieux pour être à la hauteur des enjeux qui vont arriver!

[Fred Sansoz, Responsable d'un bureau d'études à Bourg Saint Maurice et à l'origine du PACT Tarentaise]

#### Se connaître

Une première table ronde en petits groupes pour créer un dialogue fertile entre des acteurs qui n'ont pas l'habitude d'échanger.

Partager les problématiques à résoudre (p.3) Une deuxième table ronde, en petits groupes quidés par un animateur, pour mieux comprendre les enjeux communs et individuels.

Faire émerger les besoins et solutions (p.4-5) Une dernière table ronde pour ouvrir les discussions vers d'autres possibles pour l'avenir.



"C'est la première fois que je fais ce type d'exercice et dans un cadre sécurisant!"

Laurent Reynaud, Délégué général de Domaines Skiables de France



### QUELLES PROBLÉMATIQUES?



- Renforcer l'offre 4 saisons et encourager l' étalement de la fréquentation à l'année.
- Valoriser la variété et les spécificités du territoire, son identité, provenance des clientèles.
- Développer des des dispositifs de communication, d'actions et de sensibilisation adéquats pour les différents publics (résidents/ vacanciers/ propriétaires).



#### SENS

- Être fier de son territoire.
- Faire de nos montagnes un lieu de vie.
- Adapter le tourisme auX spécificitéS de la Tarentaise
- Avoir une vision claire et partagée de la gouvernance, pour que chacun s'approprie le projet de territoire.



#### GOUVERNANCE

- Augmenter le pouvoir de décision dans la construction
- Assurer une transversalité dans la gouvernance du territoire.
- Trouver l'échelle la plus pertinente pour la prise de décisions (APTV, SCOT pas suffisants)



#### **FONCIER**

- Trouver des solutions à la problématique des lits froids.
- Lutter contre la spéculation globale.
- Veiller au respect des équilibres démographiques (locaux/touristes).

#### MOBILITÉ

- Réfléchir aux usagers et aux manières d'arriver en Tarentaise.
- Répondre aux enjeux climatiques, aux déplacements de la population locale : réduire les transports en permettant aux locaux d'habiter plus près.
- Proposer des alternatives de mobilité décarbonée, favoriser le report modal : pour tous les types d'usagers (habitants, touristes, fret).

### **QUELLES SOLUTIONS?**

## **01 GOUVERNANCE & GESTION DU TERRITOIRE**

La gouvernance doit être **élargie** à différents acteurs : acteurs économiques, touristiques, habitants afin de partager un diagnostic et une stratégie de territoire. Il s'agit de travailler à l'échelle de l'APTV (Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise). Tout cela suppose un **soutien fort** de la part des **élus** et des **acteurs économiques** de la région pour renforcer la **légitimité** du projet. Des participants ont aussi proposé de **créer une "nouvelle" instance**, avec une représentation et un poids égal pour chaque membre (enjeu de surreprésentation des élus). Au niveau local, on constate en effet un **manque de consultation** une fois les élections passées. Il serait pertinent de créer un réel climat de **collaboration** entre des entités qui se trouvent en concurrence durant certaines périodes de l'année, afin de dépasser le cadre économique concurrentiel. Enfin, on sent un besoin d'organiser des rencontres sans étiquette, entre groupes de citoyens, avec un intervenant extérieur, en recentrant la place de l'humain dans les discussions. Des instances tels qu'un Comité de Massif ou un CESER (Conseil Economique, Social et Environnemental Régional) doivent donner l'exemple en partageant des bonnes pratiques, mais aussi en ouvrant davantage leurs portes aux citoyens pour apporter des expertises extérieures.

Élargir la gouvernance

Accroître sa légitimité

Donner la parole aux citoyens

### **02 RÉSILIENCE**

Une des pistes est de traduire la résilience par des indicateurs globaux de performance (meilleur étalement de la fréquence sur l'année, provenance des clientèles ...), plus larges et mieux définis que ceux communément utilisés. Le développement d'autres secteurs, tels que la culture et l'emploi, permettrait également d'améliorer l'attractivité du territoire. Il est également primordial de valoriser les ressources naturelles du territoire, ses spécificités, et de repenser la mobilité dans la vallée. Mais améliorer l'offre hors saison suppose des investissements et d'engager le dialogue avec les grands acteurs touristiques de la vallée. À quand donc une collaboration avec les délégataires des domaines skiables ? Par ailleurs, il est nécessaire que les pouvoirs publics posent des principes d'aménagement sur les territoires et que les habitants soient impliqués dans les décisions stratégiques autour du futur de leur territoire.

- Mettre en place des indicateurs globaux de performance
- Développer les autres secteurs
- Valoriser les ressources naturelles
- Dialoguer avec les acteurs touristiques

### **QUELLES SOLUTIONS?**

# **/**//

### **03 MOBILITÉ**

- Repenser les liaisons
- Préciser les besoins de chacun
- Simplifier l'administration

On se déplace en Tarentaise pour différentes raisons : il peut s'agir de résidents, travailleurs, de simples touristes, ou même de fret. Dans le cadre d'une réduction des émissions de CO2 liées à la mobilité, il nous appartient de trouver des solutions alternatives décarbonées et de repenser les liaisons entre vallée et stations. Un défi majeur serait de permettre aux touristes d'arriver en train et remontés mécaniques dans les stations et villages. La cible commerciale des stations doit donc en tenir compte. Le projet d'ascenseur valléen semble aussi être une piste d'avenir, à condition d'être intégré dans le maillage de transport en commun existant.





Pourrait-on imaginer avoir un propriétaire unique pour le maintien des lits durablement marchands (DSF par exemple)? Le modèle Suisse de limitation des résidences secondaires pourrait-il être répliqué à l'échelle de la Tarentaise ? Comment résoudre le problème des lits froids ? Beaucoup de questionnements mais aussi de nombreuses certitudes: construire toujours plus est une fuite en avant dont il faut s'extraire rapidement. Les acteurs du territoire doivent se saisir de cette problématique. Il y a un réel besoin de gouvernance à ce sujet. il revient par exemple aux pouvoirs publics de fournir des aides aux propriétaires qui entreprennent des rénovations et de développer des programmes d'incitation à la location.



Il est nécessaire de solliciter tous les acteurs pour préciser leurs besoins (touristes / habitant / travailleur / fret / déchets) mais aussi de communiquer sur de nouveaux usages. Cela pourrait par exemple déboucher sur la création d'une instance de **gouvernance**. Afin d'accélérer la transition vers la mobilité de demain, il convient d'envisager différentes délégations de service public entre les domaines skiables et les transports urbains. Simplifier l'administration permettrait aussi d'améliorer l'offre transports en commun. En outre, il est important de redonner au transport sa vocation de service public, en mettant au second plan l'aspect économique. L'Etat a donc un rôle important à jouer.



**04 FONCIER** 

- Solutionner les lits froids
- S'inspirer d'exemples étrangers
- Rôle des pouvoirs publics

Il est indispensable de développer un certain nombre d'avantages fiscaux afin de **redonner confiance en la location**. Il faudrait également repenser la création de résidences dédiées aux saisonniers et s'assurer que l'achat de résidence principale n'ait pas pour seule vocation la location ou la transformation en résidence secondaire.

### POURSUIVRE LA DYNAMIQUE

Il semble que la création d'une instance de gouvernance transversale permettant d'avancer sur ces problématiques est la prochaines étape indispensable pour amorcer cette transition touristique. La Tarentaise doit se donner les moyens d'un outil pragmatique, démocratique et efficace afin d'amener l'ensemble des acteurs du territoire vers ces objectifs partagés.

Pour continuer la dynamique locale de transition :

→ contactez Fred Sansoz du PACT Tarentaise : pactarentaise@gmail.com

Pour recevoir un accompagnement pour la transition de votre destination :

→ contactez Camille de Mountain Riders : camille@mountain-riders.org

Pour engager votre territoire dans une transition écologique et solidaire :

→ contactez Laureline et l'agence Poprock : <u>laureline@agence-rock.fr</u>

Pour participer au projet des **Passeurs** et **inventer les futurs souhaitables de demain** :

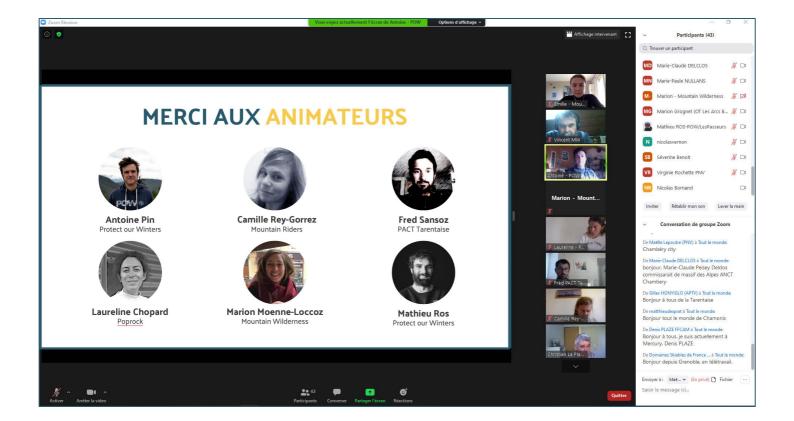
→ contactez Mathieu et les Passeurs : hello@lespasseurslemag.com

Pour adresser des messages forts et engageants à votre communauté et encourager l'action politique du milieu outdoor:

→ contactez Antoine et Protect our Winters : <a href="mailto:antoine@protectourwinters.fr">antoine@protectourwinters.fr</a>

Pour vous engager à nos côtés dans les États Généraux de la transition du tourisme :

→ contactez nous: contact@eg-transitionmontagne.org



### LES ÉTATS GÉNÉRAUX



#### **CONTEXTE**

Les États Généraux (EG) de la transition du tourisme en montagne s'inscrivent dans le cadre de la **Présidence française de la SUERA** prolongée en 2021. Co-portés par l'Association Transitions des Territoires de Montagne (2TM), Mountain Wilderness, les régions de montagne et les commissariats de massif, ils se veulent **fédérateurs** par la diversité d'acteurs réunis, **novateurs** par la méthodologie collaborative de mise en œuvre et **prospectifs** par les livrables produits.

L'idée de ces EG est de montrer que le tourisme, inscrit dans une **approche territoriale du développement**, permet aux destinations et en particulier à la montagne de retrouver une dynamique sociale, environnementale et économique. Il ne s'agit pas d'opposer le bon au mauvais tourisme, ni le tourisme estival au tourisme hivernal. Il s'agit ici de produire de la connaissance théorique et empirique au travers de **regards croisés** pour mettre en évidence les espaces et réponses systémiques permettant le déploiement du tourisme en territoire de montagne, en altérant le moins possible les ressources tout en produisant de la valeur ajoutée pour les habitants.

Aujourd'hui, ces EG prennent d'autant plus d'importance que les **crises climatiques et sanitaires** viennent bouleverser les équilibres établis. Elles mettent en évidence le **nécessaire changement de paradigme** et le rôle de la prise de décision de proximité inscrite dans une cohérence nationale. Dans un monde qui bouge en permanence et dans un espace mondialisé, les capacités de réactivité, d'adaptation et de réversibilité doivent être rapides et "coller aux réalités du terrain". Le territoire et le local constituent le socle des réponses appropriées et performantes socialement, environnementalement et économiquement.

La montagne est prête à relever ce défi. Le tourisme doit prendre sa part pour réussir cette transition et les États Généraux en constituent le premier rendez-vous.

L'atelier Tarentaise a mis en lumière la nécessité de **dialoguer**, de **travailler ensemble**, mais aussi de **croiser les expertises** entre les différents acteurs associatifs, locaux et nationaux. Cet événement a également validé la méthode et par extension le processus des États Généraux. Durant la période préparatoire aux États Généraux, d'autres ateliers territoriaux seront donc organisés, notamment dans le **Massif Central** et le **Mont Blanc**.



Parole de terrain



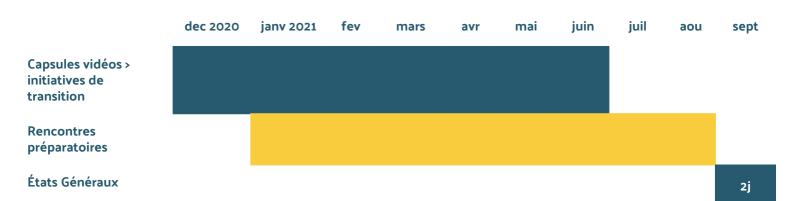
Multi acteurs



Constat partagé

Les États Généraux, accompagnés de ces diverses rencontres, contribueront à nourrir la politique nationale et européenne de la montagne, notamment dans le cadre du nouveau Programme National Montagne qui vise à "accompagner les territoires de montagne dans la mise en œuvre d'une stratégie de développement touristique adaptée aux enjeux du changement climatique".

#### **PROCHAINES ÉTAPES**





ANNEXES

### **MERCI AUX PARTICIPANTS**

	:	
Marie-Clémence Vallier	Les Arcs/Peisey-Vallandry	marie-clemence.vallier@compagniedesalpes.fr
Christelle Chevassu	Communauté de communes Val Vanoise Tarentaise	christelle.chevassu@valvanoise.fr
Vincent Neirinck	Mountain Wilderness	vn@mountainwilderness.fr
Laurent Reynaud	Domaines skiables de France	<u>l.reynaud@domaines-skiables.fr</u>
Denis Plaze	Fédération française des Clubs alpins et de Montagne	denis.plaze@laposte.net
Marie Paule-Nullans	Accompagnatrice en Montagne	<u>chaletleparadou@me.com</u>
Marie Claude Delclos	ANCT / Commissariat de Massif des Alpes	marie-claude.delclos@anct.gouv.fr
Aurélie Roguier	Colibris tarentaise	lillypoly@hotmail.fr
Sandrine Clair	Communauté de Communes de Haute Tarentaise	tourisme@hautetarentaise.fr
Matthieu Desprat	LaMA project	matthieu.desprat74@orange.fr
Elsa Descamps	Animatrice Communauté de Communes de Haute Tarentaise	elsadescamps@yahoo.fr
Christian Vibert	Mairie La Plagne Tarentaise	christian.vibert@gadz.org
Jean-Louis Silvestre	Mairie de La Plagne Tarentaise	silvestre@free.fr
Christa Thuillier	Communauté de Communes de Haute-Tarentaise	thuillierchrista@hotmail.com
Lauréline Poulain	Mountain Riders	laurelinepoulain@hotmail.com
Christian Dupraz	Ancien représentant de l'UNAT au Comité de Massif	chrisdupraz1@gmail.com
Marc Langenbach	Université Grenoble Alpes	marc.langenbach@univ-grenoble-alpes.fr
Eric Adamkievicz	Université Toulouse 3	eric-adamkiewicz@hotmail.fr
Corine Maironi Gonthier	Maire d'Aime La Plagne	corine.maironi@mairie-aime.fr
Pierre-Yves Grillet	EPFL73	toctoc.tiny@gmail.com
Anthony Favre	Ex maire Bellentre	leschaletslaplagne@gmail.com
Séverine Benoit	Arcodev	severine.benoit@arcodev.fr
Bruno Jouassain	Railcoop	jouassainbruno@yahoo.fr
Christine Jalicot	SNCF	christine.ialicot@sncf.fr
Virginie Rochette	Parc National de la Vanoise	virginie.rochette@vanoise-parcnational.fr
Marion Grognet	Les Arcs BSM Tourisme	m.grognet@lesarcs.com
Joseph Mougel	Vivre en Tarentaise	joseph.mougel@orange.fr
Jean Regaldo	Domaine Skiable La Rosière	jreqaldo@dsr-larosiere.com
David Vignon	Société des 3 Vallées	d.viqnon@s3v.com
Antoine FATIGA	CGT transports Alpes	antoine.fatiga@wanadoo.fr
Claudie Blanc	Savoie Mont Blanc Tourisme	claudie.blanc@smbtourisme.com
Anouk Bonnemains	Université de Savoie	anouk.bonnemains@aliceadsl.fr
Géraldine Suire	DREAL / Inspection des sites de la Savoie	geraldine.suire@developpement-durable.gouv.fr
Gilles Honyiglo	Assemblée du Pays Vanoise	gilles.honyiglo@tarentaise-vanoise.fr
Aurélie Conte	Demain vivre aux Belleville	demainvivreauxbelleville@ntymail.com
Nicolas Bornand	Demain vivre aux Belleville	gwaithaglar@hotmail.fr
Guillaume Desrues	Maire BSM - Les Arcs, Association des maires de montagne	guillaume-desrues@club-internet.fr
Luc Fournier	Direction Départementale des Territoires de la Savoie (DDT)	luc.fournier@savoie.gouv.fr
Pierre Maze	ESF La Rosière	pimuse@live.fr
Benjamin Roumier	Guide de haute montagne	benroum@hotmail.com
Frédi Meignan	Mountain Wilderness	fredi.meignan@orange.fr
Nicolas Vernon	Mairie des Chapelles	nicolasvernon@hotmail.com
Léo Taillefer	Freerider engagé	leotaillefer@gmail.com
Maëlle Lepoutre	Parc National de la Vanoise	maelle.lepoutre@vanoise-parcnational.fr
Romain Simond	Val d'Isère	simond@valdisere.fr
Mathieu Navillod	Skier engagé	mathieudollivan@gmail.com

#### LA PAROLE AUX ABSENTS

-/\/

L'association <u>Vivre en Tarentaise</u> porte un regard critique depuis plus de 40 ans sur l'évolution de la Tarentaise. Il est clair que les problèmes d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'il y a trente ans. La croissance touristique atteint sans doute ses limites en hiver.

Voici quelques points que nous voulons souligner... La Tarentaise a fait réaliser un bilan carbone il y a plus de dix ans maintenant et nos élus n'ont toujours pas eu le courage ou la volonté d'aborder de front l'impact climatique très lourd généré par le transport des touristes sur de longues distances. Les grandes stations de Tarentaise ont de très grands domaines skiables, avec des remontées mécaniques qui nécessitent entretien. renouvellement etc.. Le coût du forfait limite la fréquentation de ces stations à des personnes ayant de gros revenus. La clientèle française est très loin de pouvoir remplir l'ensemble du parc de logements construits. Il faut donc faire appel à des personnes qui viennent des « 4 coins » de la planète avec un recours à l'avion qui pèse très lourd dans notre empreinte carbone. C'est de loin le poste le plus générateur de CO2 dans cette vallée... Que faire ? Il serait possible d'utiliser davantage la voie ferrée mais cela suppose d'organiser les arrivées et les départs tous les jours semaine en prévoyant le démarrage des cours de ski des locations, des ménages en fonction...D'autre part cela suppose le rétablissement de trains de nuit à destination des grandes villes d'Europe. Idem pour les TGV... Ce n'est pas la politique qui a été menée récemment hélas. La liaison entre Chambéry et Lyon est freinée par un tronçon de voie unique dont l'avenir semble lié au projet Lyon Turin... L'amélioration de ce tronçon devrait être une priorité!

La mise en place d'un réseau de transport en commun à l'échelle Tarentaise est une nécessité. Ne rêvons pas, il ne suffira pas de remplacer nos voitures par des véhicules électriques. Il faudra utiliser les transports en commun!

N'est-il pas temps de relancer les classes de neige qui ont largement déserté la Tarentaise faute de centres adaptés et de prix abordables ? La proximité de la clientèle devrait devenir une cible prioritaire.

La qualité de l'air. Durant le confinement nous avons pu constater une nette amélioration de la qualité de l'air en Tarentaise. La disparition quasi-totale de la circulation y était pour quelque chose... Mais nous n'avons toujours pas de balises de mesure en continu des différents polluants. Il faut espérer que nos collectivités adhèrent enfin collectivement au réseau ATMO. Cela permettre à tous les acteurs d'avoir des données objectives et d'envisager des axes de progrès : transport en commun, poêle à bois performants etc. N'oublions pas que l'on vient souvent en montagne pour y trouver calme et air pur.

Le SCOT Tarentaise prévoit la construction de 47 000 nouveaux lits dans les quinze prochaines années. Cela paraitcomplètement aberrant sachant que la plupart des appartements restent vides une grande partie de l'année...On connait le mécanisme de construction de ces parcs immobiliers. Une personne achète un logement en station grâce en partie à un crédit d'impôt royal et s'engage à le louer pour neufs années...Evidemment au bout des ces années le propriétaire ne loue plus et le parc locatif de la station diminue et donc on construit de nouveaux lits... Jusqu'à quand ? (Il y a bien sûr aussi des logements trop petits, non rénovés etc ). Chacun voit bien qu'il n'est plus possible de continuer ainsi. Une station de ski a besoin d'un parc locatif pour pouvoir fonctionner. Il ne serait pas scandaleux de créer un statut spécial pour les résidences en station de ski. Celles qui ont été acquises grâce à un crédit d'impôt auraient l'obligation d'être mise en location durant un mois ou un mois et demi chaque année. Après tout le contribuable français a payé son écot à la construction de beaucoup de ces logements. Ne devrait-il pas être considéré comme copropriétaire ?... Qui aura le courage d'aborder ce problème fondamental?

La Tarentaise n'échappera pas à la diversification des activités proposées. Cela a d'ailleurs commencé. Dans cette optique il faudra veiller à protéger ce qui reste de naturalité. Protection des paysages, restriction de la circulation motorisée. Les 3 cols alpins fréquentés par de nombreux cyclistes ne pourraient-ils pas être réservés aux vélos une fois par semaine? Quel avenir pour les motos bruyantes qui déferlent sur ces cols alors que nous devons nous tourner vers les véhicules électriques ? A quand des zones de tranquillité prévues par la convention alpine? Le confinement nous a permis de gouter de nouveau au silence en Tarentaise... Une gestion concertée des grands sites, une meilleure mise en valeur des patrimoines tarins. Est-ce que nos collectivités ne devraient pas signer massivement la charte du Parc National de la Vanoise et redémarrer ainsi une collaboration indispensable pour la mise en valeur de la flore et de la faune. Mais disposons-nous de salles en quantité suffisante pour pratiquer diverses activités sportives, artistiques, ludiques... ? A quand une ou deux maisons de pays présentant notre patrimoine, des films, de la documentation, proposant des circuits , des débats... ?? Le vélo à assistance électrique se développe très vite et permet la découverte de la montagne d'une autre façon. Mais attention à l'impact sur les sols et à la compatibilité avec la randonnée à pied. Il semblerait raisonnable d'interdire sur certains sentiers les VAE. Il faut veiller à ne pas dégrader des sites exceptionnels en créant des pistes de descente à la pelle mécanique...

Voir ce qui se passe autour de la Cembraie de la Plagne.

Les activités culturelles existent mais il est difficile de savoir ce qui est présenté et où ? A quand un site internet rassemblant cette offre au sens large ? A quand une programmation à l'échelle Tarentaise de concerts, de spectacles, de conférences de débats ou autres....

L'été dernier plusieurs stations ont ouvert gratuitement les remontées permettant la liaison entre fond de vallée et station ou entre différents sites d'une station. Cela favorise la pratique des activités proposées à « tous les étages » et contribue à gommer le vieux conflit entre le haut et le bas... A rééditer donc.

L'agriculture tarine se réduit trop souvent à l'élevage. Beaucoup de jeunes aimeraient s'installer pour faire du maraichage, des fruits rouges de l'arboriculture, du vin...mais l'accès au foncier est très limité. Pourtant l'adret de Tarentaise dans sa partie inférieure nous propose une sérieuse marge de manœuvre. Des friches qui se développent sur des terrains extrêmement morcelés. Pourtant un article du code rural permet d'obliger les propriétaires de terrains de friches à les remettre en culture. Qui aura le courage d'utiliser cet article soumis déjà à plusieurs élus ?

L'utilisation de **l'énergie solaire en Tarentaise** reste marginale alors que cette vallée dispose d'un très bon ensoleillement et de l'altitude qui permet d'augmenter un peu le rendement de tous les panneaux.

A quand la construction de centrales photovoltaïques sur des friches ? A quand l'obligation d'une contribution solaire à la consommation énergétique des habitations. Un chauffe-eau solaire permet d'avoir de l'eau chaude durant 7 à 8 mois par an... Avec 15 m2 de panneaux photovoltaïques une famille produit davantage que sa consommation. (Hors chauffage).

Nos déchets pourraient être mieux triés. C'est vrai pour la population permanente mais encore plus pour nos visiteurs qui trop souvent trient mal ou peu. Un gros et difficile chantier!

La Tarentaise dispose de beaucoup d'atouts pour devenir un lieu d'éducation et de sensibilisation aux questions d'environnement. A nous de saisir la balle au bond!

Vivre en Tarentaise

Association agréée pour la protection de la nature. Le villard d'amont 73210 Landry alain.machet9@orange.fr